

"L'esprit NEURONES"

"Neurones en folie" c'est LA seule soirée dessert, documentaire et débat sur le développement durable en territoire "Sicovalien" et c'est à Escalquens !

Des soirées débat...

Ne l'oublions pas, le développement durable implique aussi d'avantage de démocratie et de participation citoyenne ! Neurones en folie s'inscrit dans cette démarche. Découvrir et participer aux grands débats actuels, c'est se préparer à faire des choix civiques en toute connaissance de cause.

Neurones de printemps : 4 soirées-débat en mars et avril 2012

Neurones d'automne : 4 soirées-débat en novembre et décembre 2012

...conviviales, citoyennes et gourmandes

À partir de 20 heures, salle des fêtes à Escalquens, venez seul, en famille ou entre amis, amenez un dessert, quelques fruits, la municipalité offre la boisson et l'eau chaude... pour les infusions ! Installez-vous autour de petites tables, dans la salle aménagée à cet effet.

Vous pourrez consulter et emprunter librement un ouvrage, une revue ou un DVD à la bibliothèque itinérante (mais durable !). Vous pourrez aussi tout simplement prendre le temps de souffler et de bavarder entre amis (anciens ou nouveaux).

Si au dernier moment vous n'avez pas le temps de préparer le dessert que vous rêviez d'offrir aux amis, ce n'est pas grave, venez goûter le leur !

À 21 heures, place au film documentaire sur grand écran, soigneusement choisi sur les thèmes liés au développement durable, puis débat sur les questions soulevées, en présence de spécialistes toujours disponibles et désireux de faire partager leurs connaissances. Les débats sont animés par Daniel Borderies, rompu à cet exercice et véritable inspirateur de ces soirées.

À 23 heures, la soirée se termine et on se donne rendez-vous pour la prochaine...

La bibliothèque itinérante de Neurones

À l'occasion de chaque soirée, vous pourrez retrouver la bibliothèque de Neurones en Folie. Plusieurs ouvrages et revues vous sont proposés pour un emprunt ou une consultation sur place. Chacun aborde un thème de société, comme par exemple : les migrations, l'économie sociale et solidaire, les inégalités sociales, le réchauffement climatique, la crise alimentaire, la démocratie, la biodiversité, la révolution numérique... Autant de sujets de développement durable qui font actuellement débat. Et puis, si vous avez manqué une soirée, nous vous proposons plusieurs DVD de films projetés précédemment. Aucune condition de prêt n'est exigée, si ce n'est de laisser vos coordonnées et de penser à ramener votre ouvrage lors de la prochaine soirée !

Jeudi 7 juin

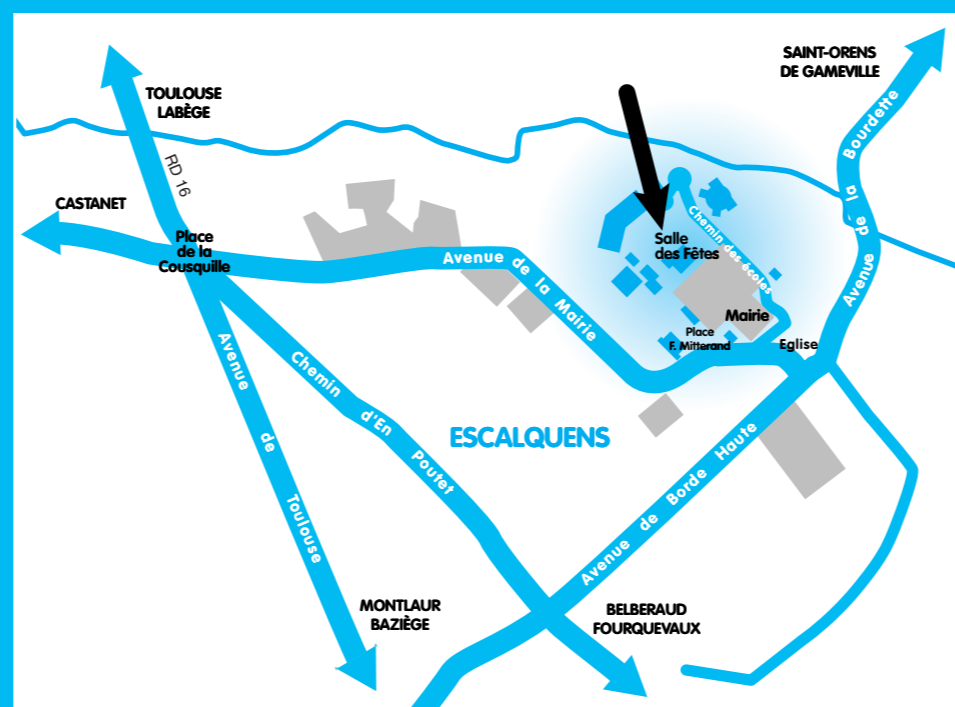
Soirée de clôture avant le cycle d'automne

Nous vous convions à une soirée de clôture pour dialoguer, faire le point, tracer des perspectives pour les prochaines Neurones d'automne. À cette occasion, les Neurones projettent un documentaire d'une rare qualité, le « Journal de Rivesaltes ». Jacqueline Veuve, sa réalisatrice, y met en vigueur, de façon magistrale, le précepte de son maître, Jean Rouch : « Le cinéma documentaire doit montrer et non pas démontrer ».

Journal de Rivesaltes 1941-42,
film de Jacqueline Veuve

En 1942, le camp de transit de Rivesaltes, dirigé par des français, regroupait les populations juives, tziganes et espagnoles résidentes ou réfugiées en zone libre. Alors que plus de 2 250 détenus du camp furent déportés à Auschwitz, de nombreux enfants échappèrent à la mort grâce à Friedel Bohny-Reiter, une infirmière du Secours Suisse présente à Rivesaltes. Tourné sur les lieux-mêmes, le film reconstitue son parcours à travers les photographies qu'elle réussit à prendre et le journal qu'elle ne cessa d'écrire pendant ces années noires.

Pour se rendre à Neurones en Folie, salle des fêtes d'Escalquens



Retrouvez toute la programmation de Neurones en Folie
sur www.sicoval.fr - www.escalquens.fr

Contacts :

- Pour nous faire part de vos remarques et propositions : neuronesenfolie@sicoval.fr
- Pour recevoir régulièrement par mail l'actualité des Neurones en Folie, merci de vous inscrire sur : www.sicoval.fr (rubrique « S'abonner »)
- Pour recevoir régulièrement par sms l'actualité des Neurones en Folie, merci de vous inscrire sur : www.escalquens.fr

Service communication et vie associative de la mairie d'Escalquens,

Marianne Marty-Bos et Pierre-Yves François, 05 62 71 73 68

Service communication du Sicoval

Christian Nève, 05 62 24 28 23



Programme de printemps 2012 : 4 soirées-débat
15 et 29 mars / 5 et 26 avril

Escalquens,
salle des fêtes
www.sicoval.fr - www.escalquens.fr

NEURONES EN FOLIE

Soirées débat, documentaire, dessert sur le développement durable

Des chemins durables

Demain

Énergie

Travail

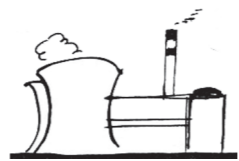
Émancipation

Engagement

Les NEURONES EN FOLIE de printemps 2012

Q u'y a-t-il de commun entre la question du nucléaire, les conditions de travail, la jupe comme facteur d'émancipation et l'engagement auprès des sans-papiers ? Les Neurons en folie évidemment ! À travers ces sujets brûlant d'actualité, s'esquissent des remises en question, des engagements, des choix de société. Les Neurons en folie nous entraînent sur les chemins de traverse de la réflexion, les sentiers (dé)battus d'une pensée renouvelée, les pistes vers de nouveaux envols. Autant de routes vers ce qui est au cœur du développement durable : l'humain. L'humain, au centre des films et des soirées de ce printemps 2012. En route !

Chaque débat est enrichi par la présence d'un "spécialiste" du sujet : associatif, chercheur, professionnel,...



Les sources d'énergie

Jeudi 15 mars (à partir de 20h / film à 21h)
Au pays du nucléaire, film d'Esther Hoffenberg

La France s'enorgueillit d'avoir su développer une filière nucléaire particulièrement sûre et contrôlée. Mais le stockage des matériaux radioactifs constitue un grave problème pour l'avenir, et les sites ne sont pas à l'abri d'un incident. Que veut dire vivre quotidiennement avec le nucléaire ? Un contrôle extérieur est-il possible ? Comment échapper à son pouvoir, à son argent, à son influence politique ? En arpentant les magnifiques paysages du Nord-Cotentin, la région la plus nucléarisée du monde, la réalisatrice Esther Hoffenberg apporte les éléments de réponse à ces questions. (74 min.)

Le débat

La date de la diffusion de ce film n'est pas le fruit du hasard : il y a un an presque jour pour jour, suite à un tsunami dévastant une partie de la côte Est du Japon, le plus grand accident nucléaire civil survenait à la centrale nucléaire de Fukushima. Les semaines qui s'ensuivirent, le monde retenait son souffle, suspendu à l'évolution de la situation. La planète découvrait la dangerosité réelle (et non supposée) du nucléaire. Le débat revient au cœur des discussions...

Intervenant : Paul NEAU, association négaWATT



Les conditions de travail

Jeudi 29 mars (à partir de 20h / film à 21h)
Entrée du personnel, film de Manuela Frésil

Ce film a été réalisé à partir de témoignages d'ouvriers des grands abattoirs industriels. « Au début, on pense qu'on ne va pas rester. Mais on change seulement de poste, de service. On veut une vie normale. Une maison a été achetée, des enfants sont nés. On s'obstine, on s'arc-boute. On tient quand même, jusqu'au jour où l'on ne tient plus. Alors l'usine vous licencie. À moins qu'entre temps on ne soit passé chef, et que l'on impose maintenant aux autres ce que l'on ne supportait plus soi-même. Mais on peut aussi choisir de refuser cela. » (59 min.)

Le débat

Ce documentaire est un véritable coup de poing. On y découvre des vies malmenées, des corps usés, des nerfs éprouvés. Nous ne parlons pas du 19^e de Zola mais bien de notre société post industrielle. Oui, le travail déshumanisé existe encore de nos jours, et l'on peut voir que le lieu, les relations humaines, le type de management, la nature même du travail, pèsent de tout leur poids dans sa dégradation. Où en est-on dans notre rapport au travail ? Devons-nous travailler plus ? Pouvons-nous travailler moins ? Comment travailler mieux ?

Intervenantes : Manuela Frésil, la réalisatrice du film • Françoise Casaux, médecin du travail dans la fonction publique territoriale



L'émancipation féminine

Jeudi 5 avril (à partir de 20h / film à 21h)
Sous les pavés la jupe, film d'Isabelle Cottenceau

Depuis des siècles, la morale dominante assoit son autorité sur le corps et le statut des femmes par le vêtement. Aujourd'hui, après avoir lutté pour porter le pantalon, certaines femmes se battent pour porter la jupe. Comment ce symbole d'aliénation a-t-il pu devenir l'étendard d'un nouveau féminisme ? Conçu comme un voyage entre présent et passé, tourné dans des établissements scolaires, avec l'association *Ni putes ni soumises*, à l'Assemblée nationale et à Sciences-Po, ce film croise le regard d'hommes et de femmes « de terrain » avec celui d'historiens. (52 min.)

Le débat

Le rapport entre l'émancipation féminine et l'habillement porte depuis toujours une forte valeur symbolique. Or si les féministes d'aujourd'hui semblent contredire celles d'hier, chaque époque porte ses combats et ses contradictions. Autres pays, autres mœurs, le voile ou le niqab sont parfois au cœur de combats similaires pour l'émancipation des femmes. Nous verrons comment quelques centimètres de tissu peuvent devenir l'étendard d'un combat et acquérir une forte portée symbolique.

Intervenants : Isabelle Cottenceau, la réalisatrice du film • APIAF (Association pour les Initiatives Autonomes des Femmes) • Télédebout (Association de vidéo féministe)



La solidarité et l'engagement

Jeudi 26 avril (à partir de 20h / film à 21h)
Prendre sa part, film de Damien Mansion

« La France ne peut pas accueillir toute la misère du monde ... » Souvent utilisée pour justifier les fermetures de frontières et les replis identitaires, cette phrase célèbre n'est pas complète, elle continue : « ... mais elle doit en prendre fidèlement sa part. » À Tours, Damien Mansion rencontre trois bénévoles - catholique pratiquante, anarchiste, athée de gauche - qui, par le soutien qu'ils apportent aux sans papier, expriment, en actes et en pensées, une idée de la démocratie, des droits de l'homme et de la citoyenneté. (48 min.)

Le débat

Comment des convictions politiques et spirituelles en apparence totalement opposées (voire adversaires) peuvent-elles trouver un dénominateur commun ? Comment des gens que tout sépare peuvent-ils se retrouver autour d'une cause commune ? Ce paradoxe n'est qu'apparent car, au cœur de ces convictions et de ces croyances, se trouve un sens aigu de l'humain, une forte espérance en l'humanité. Tous les chemins mènent à l'Homme...

Intervenants : Pierre Grenier, délégué régional de la CIMADE